

On le croit volontiers... Les interventions de la base pour continuer la grève se multiplient : c'est la direction qui doit céder il faut la contraindre. Il faut continuer le mouvement.

Faivre, le responsable CFDT se retranchera derrière les décisions de la base. Il reparlera de l'extension du mouvement : vu l'audience de son syndicat chez les conducteurs, cela ne tire guère à conséquence...

Après l'Assemblée Générale, il rendra hommage en connaissance à « l'attitude très courageuse » de la CGT et des autonomes.

Le vote a lieu : une majorité écrasante pour continuer la grève.

Après un tel résultat le désarroi est total dans les rangs des bureaucrates : évitant les questions des journalistes, ils répondent évasivement que la situation est préoccupante et qu'elle sera examinée le lendemain.

Le soir à 20 h. la direction confédérale CFDT, celle de la fédé du métro, et celle de la RATP se réunissent. La direction de la CFDT est aussi très inquiète. A son tour, malgré les deux votes de la journée, elle va intervenir pour faire reprendre le travail ; en diplomate consommée, elle le fera « en gardant les formes » :

« La gravité de la situation lui impose de dire que le mouvement engagé se trouve dans l'impasse en raison de son caractère catégoriel. Elle demande aux travailleurs d'en tenir compte dans les délibérations collectives nécessaires à la poursuite de leur lutte et à leur forme d'organisation syndicale. »

Au soir de ce mardi, tout le monde est littéralement stupéfait : ce qui vient de se produire, ce n'est pas un simple débordement occasionnel des directions syndicales par une partie des travailleurs en lutte qui veulent aller plus loin ; c'est une véritable **mise en minorité** des quelques individus qui composent ces directions par la quasi-totalité des travailleurs y compris et au premier chef par leur propre base !

La radio et certains journaux du lendemain iront jusqu'à qualifier le mouvement de « grève sauvage », avec étonnement car on croyait ce phénomène réservé aux pays anglo-saxons.

Tout le monde attend non sans inquiétude ce qui va se passer le lendemain...

Mercredi
13
Octobre

◆ On est maintenant au neuvième jour de grève. Malgré les attaques, les rencœurs et la division de la veille, 11 rames circulent ce matin. Il y a un fléchissement par rapport à la veille mais il est tout à fait minime.

L'Humanité de ce matin traduit bien l'agacement et l'embarras des directions syndicales :

En première page on trouve quatre phrases laconiques :

- Paris sans métro »
- « Les conducteurs ont décidé de continuer la grève »
- « Les syndicats autonomes et la CGT avaient demandé la suspension du mouvement »
- « Le bureau de la CGT avait appuyé leur démarche »